



Dr John P. O'Keefe

## Décomposer la question de l'accès aux soins

Dans son rapport de président présenté lors de la réunion d'octobre 2008 de la chambre des délégués de l'Association dentaire américaine, le Dr Mark Feldman a déclaré que selon lui, le plus grand dilemme auquel doit faire face la profession dentaire américaine est de s'assurer que tous les citoyens aient accès aux soins dentaires. Il a ajouté que le manque d'accès aux soins dans les groupes vulnérables représentait une «véritable crise» pour notre profession.

J'ai entendu les mêmes préoccupations de ce côté de la frontière lors de récentes conversations avec différents leaders de notre profession. Le point de vue général est que si la profession dentaire ne prend pas d'initiative pour proposer des solutions au manque d'accès à des soins dentaires de grande qualité pour tous les Canadiens, alors les gouvernements imposeront des solutions qui pourraient ne pas être du goût des dentistes. Les groupes vulnérables qui disposent d'un accès aux soins dentaires médiocre sont les personnes âgées, les enfants et les adultes des ménages à faibles revenus, les Premières Nations et les résidents ruraux.

Cette question cruciale du manque d'accès me rappelle l'expérience de mon père, qui était fonctionnaire au ministère de l'Agriculture en Irlande il y a environ 40 ans. Son travail consistait, entre autres, à conseiller les agriculteurs sur la meilleure façon d'optimiser leur rendement pendant les périodes économiques les plus difficiles. Je garde en mémoire l'image de mon père assis à la table de notre cuisine, tard dans la nuit, avec un agriculteur soucieux, essayant de décomposer et de résoudre des problèmes financiers en apparence insolubles. Il aidait de nombreux agriculteurs à réorganiser leurs opérations, à renégocier avec les banques les échéanciers de remboursement de dette et ainsi entretenir l'espoir de pouvoir s'en sortir. De ces expériences, mon père m'a appris la leçon suivante : si un problème semble trop compliqué, on a tendance à ne rien faire pour le résoudre.

Je crains que nous soyons face à un scénario similaire avec la question de l'accès aux soins den-

taires pour les groupes vulnérables. Ce problème paraît d'une telle envergure que personne ne veut assumer la responsabilité de le décomposer afin d'élaborer des projets réalisables. Si nous ne parvenons pas à dépasser la litanie universelle selon laquelle l'accès aux soins est une question inextricable, je pense que nous n'avancerons pas.

Toutefois, un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas, et je suis un adepte de l'innovation progressive. Je pense que nous devons identifier des groupes de Canadiens vulnérables qui ne bénéficient pas d'un accès aux soins convenable, quantifier le problème, évaluer le coût des soins nécessaires et rassembler les parties intéressées pour lancer de nouvelles solutions innovantes.

Cet été, lorsque j'ai pris part aux activités d'AboutFace ([www.aboutface.ca](http://www.aboutface.ca)), un groupe de soutien aux personnes avec une différence faciale, j'ai pris conscience d'un problème grandissant quant à l'accès aux soins dentaires. À ma connaissance, cette organisation est la plus près d'être, à un niveau national, un groupe de défense de la santé directement lié à notre secteur. De nombreux clients d'AboutFace vivent avec une affection dento-faciale congénitale ou acquise telle qu'une fissure labiale et palatine, et les dentistes ont joué un rôle prépondérant au sein de cette organisation, notamment le Dr Norman Levine qui a récemment reçu l'Ordre du Canada (voir p. 772).

De nombreux patients qui présentent une fissure palatine ont reçu étant enfants et adolescents des soins dentaires considérables et de grande qualité. Or, ces soins se détériorent inévitablement lorsqu'ils atteignent la trentaine et plus, et un nombre croissant de ces patients ne peuvent assumer les frais élevés pour de nouveaux soins de restauration. Certains programmes gouvernementaux au pays aident à défrayer les coûts des travaux dentaires pour les enfants présentant une fissure palatine, mais les adultes ne bénéficient pas ou peu d'aide financière pour de telles interventions.

Les travaux de restauration dentaire pour les patients adultes ayant une fissure palatine constituent, à mes yeux, des soins de santé essentiels qui contribuent directement à une meilleure qualité de vie. Je pense qu'il y a ici une occasion pour la profession, l'industrie dentaire, les agences gouvernementales et AboutFace de travailler ensemble pour proposer des solutions innovantes aux adultes canadiens qui vivent avec une fissure palatine pour qu'ils continuent à sourire avec confiance et à occuper une place à part entière dans la société, sans avoir à assumer un fardeau financier excessif.

*John O'Keefe*  
1-800-267-6354, poste 2297  
[jokeefe@cda-adc.ca](mailto:jokeefe@cda-adc.ca)

« Je pense que nous devons identifier les groupes de Canadiens vulnérables et rassembler les parties intéressées pour lancer de nouvelles solutions innovantes. »